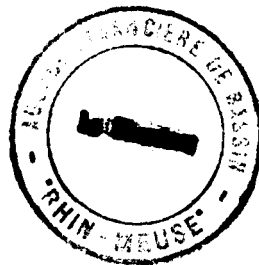


L ' H I V E R   1 9 8 4 - 1 9 8 5



E N   M E U R T H E - E T - M O S E L L E

I) DESCRIPTION

Après un mois de décembre 1984 très proche de la normale , des gelées sérieuses ont débuté le 30 décembre et se sont prolongées jusqu'au 18 janvier pour reprendre du 10 au 23 février . En mars , une deuxième décade très froide ( température moyenne inférieure d'environ 4° à la normale ) a terminé cet hiver 1984-1985 qui peut être considéré comme ayant été particulièrement rigoureux .

A) Première séquence de froid vif ( du 30 déc. au 18 janv. )

La situation générale , au cours de cette période , est essentiellement conditionnée par deux descentes d'air froid antique qui s'écoulent jusqu'en Méditerranée ( fig. 1 et 2 ) . La première d'origine Scandinave et la seconde d'origine Sibérienne entretiennent en altitude un flux de Nord puis de Nord-Est à Est . De faibles perturbations se forment à la limite de cet air antique très froid et de l'air maritime beaucoup plus doux en provenance de l'Islande . Leurs passages sur la Lorraine provoquent de faibles mais fréquentes chutes de neige ou de pluie verglaçante .

B) Deuxième séquence de froid vif ( du 10 au 23 fév. )

De l'air froid , sec et continental entraîné par un flux d'Est envahit nos régions le 10 février et stagne jusqu'au 23 . Les hautes pressions dominant et rejettent les perturbations vers la Scandinavie ou vers la Méditerranée . Le temps est froid , sec et bien ensoleillé ( fig. 3 et 4 ) .

C) Troisième séquence de froid vif ( 2<sup>ème</sup> décade de mars )

Compris entre un anticyclone atlantique et un système dépressionnaire complexe intéressant l'Europe Centrale et la Méditerranée associé à des retours neigeux , le Nord-Est de la France reste sous l'influence d'un flux de Nord-Ouest à Nord-Est froid et instable .

## II) REMARQUES GENERALES SUR DIVERS PARAMETRES .

- Températures : En Meurthe-et-Moselle la température moyenne est déficitaire par rapport à la normale ( 1951-1980 ) de 8° à 9° au cours des deux premières décades de janvier , de 7° à 8° en deuxième décade de février et de 4° en deuxième décade de mars . Sur l'ensemble de l'hiver le déficit est de 2° à 3° en général .

On a compté 16 à 22 jours de grand froid (  $T_{ng} - 10^{\circ}$  ) et une séquence de près de 20 jours sans dégel . On note de nombreux et importants dégâts dus au gel et les cours d'eau se sont recouverts de glace . Le gel profond a soulevé le sol des routes et au dégel , la circulation a occasionné de nombreuses dégradations sur les chaussées .

- Neige : La neige s'est surtout manifestée en janvier . Elle est tombée fréquemment mais en petite quantité et souvent glacée . La couche de neige a rarement dépassé 15 cm en plaine . Les nombres de jours avec chutes de neige en janvier observés par les postes climatologiques de Meurthe-et-Moselle sont nettement supérieurs aux moyennes . Ce nombre , 20 jours à Nancy Tomblaine , est le plus fort que l'on ait relevé depuis l'ouverture de la Station . La neige par sa persistance au sol , constitue un élément important dans l'intensité du froid . Toutefois , compte tenu des faibles hauteurs et de la lenteur de la fonte du manteau neigeux , on n'a déploré aucune inondation au moment du dégel .

- Vent : Au cours des trois vagues de froid vif décrites précédemment , les vents de secteur Nord , Nord-Est et Est ont dominé . Souvent modérés ils ont augmenté la sensation de froid et ont confirmé ces deux vieux dictons populaires lorrains :

- " Vent d'Ardenne n'a jamais fait du bien à la Lorraine "

- " Par vent d'Est , chien au chenil reste . "

- Insolation : Elle a été largement excédentaire en février et exceptionnelle lors de la deuxième vague de froid ( environ 300 % de la normale ) . Entre la forte insolation en journée et le refroidissement la nuit dû au rayonnement du sol par ciel clair , les amplitudes des températures journalières ont été considérables ( Ex : 16° d'écart entre la température minimale et la température maximale le 21 et 16°4 d'écart le 23 pour la Station de Nancy Tomblaine ) .

### III) RAPPEL DES HIVERS ANTERIEURS

Les Degrés-Jours-Unifiés (D.J.U.) représentent le déficit de la température moyenne quotidienne ( $\frac{T_n + T_x}{2}$ ) par rapport au seuil de 18°C -seules étant prises en compte les températures moyennes inférieures à 18°C. Ces données, utilisées plus particulièrement par les professionnels du chauffage pour les questions se rapportant aux économies d'énergie, donnent une idée objective de la rigueur des périodes hivernales. Sans prétendre en fournir une description exhaustive, elles permettent de comparer les différents hivers et d'établir un classement en fonction de leur rigueur plus ou moins grande.

Un tel classement, relatif aux périodes de décembre à mars, a été réalisé pour la station de Nancy depuis décembre 1946. Il permet de constater que l'hiver 1984/1985 se place en troisième position, après les hivers 1962/1963, 1946/1947, et avant 1955/1956.

Sans remonter à 40 ans en arrière, nous nous contenterons d'examiner rapidement les deux hivers comparables, les plus proches de nous, et qui restent encore dans nos mémoires.

- 1955/1956 (graph. 1): En fait décembre 1955 et janvier 1956 ayant été relativement doux, c'est uniquement le mois de février 1956 qui a été d'une rigueur exceptionnelle (déficit de la température moyenne de l'ordre de 10° à 12° en Lorraine).

- 1962/1963 (graph. 2): Cet hiver est remarquable par la persistance des grands froids pendant près de 3 mois. Les gelées généralisées ont commencé vers le 13 novembre 1962 et se sont poursuivies, avec quelques interruptions, jusqu'au 6 mars 1963.

### IV) CONCLUSION

En conclusion, on peut dire que par sa rigueur et la persistance du froid, l'hiver 1984/1985 (graph. 3) nous rappelle ceux de 1946/1947, 1955/1956 et 1962/1963 qualifiés de "grands hivers".